JEAN RICHEPIN 1849–1926

Le faiseur d’hommes

Dans un hymne dont le verbe
Était frais comme de l’herbe,
Quoique chaud comme les rais
D’un soleil d’été superbe,
Dans cet hymne chaud et frais,
Il chantait tous les secrets.

Joie ! Autour de lui, la plaine,
A perte de vue, est pleine
D’une foule l’écoutant
Immobile et sans haleine,
Tant lui paraît important
Le moindre mot qu’elle entend.

Ainsi pense le poète,
Ravi ; car ce qu’il souhaite,
C’est que tous aient bien compris,
Ceux à l’âme d’alouette
Autant que les hauts esprits.
Il ne veut pas d’autre prix.

Sa récompense suprême
Est là. L’or, la gloire même,
Il n’en a cure aujourd’hui.
Il attend, ô vous qu’il aime,
Qu’en vos pauvres yeux ait lui
La clarté naissant de lui.

Mais, tandis qu'il chante et chante
A voix toujours plus touchante,
Nulle face à nul moment
N'est ni bonne ni méchante,
Et tous immuablement
Gardent le même air dormant.

Soudain des rangs morts et mornes
Sortit, lui montrant les cornes,
Une ombre qui s'esclaffait :
« C'est de pavés et de bornes
« Que ton auditoire est fait. »
Et c'en était, en effet.

Mais lui : « Vision cornue,
« Qu'importe ! Je continue.
« Ces blocs peut-être, en retour,
« Grâce à ma voix ingénue,
« Seront des hommes un jour.
« Qui sait !... A force d'amour !... »

Et comme il chantait encore
L'hymne d'amour et d'aurore
Où son cœur s'exténuait,
Il vit un sourire éclore
Sur la face de muet
D'un rocher qui remuait.